

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Lundi 10 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Richmond, Lundi 10 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1849-09-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Lundi le 10 septembre 1849

Imaginez que je n'ai pas trouvé une seule minute hier pour vous écrire. Il faut commencer par dire que mes yeux me tracassent depuis quelques jours, j'ai écrit

une longue lettre à l'Impératrice. J'avais une longue imagination et avec un agent, pour une maison pour Beauvale, un déjeuner chez la duchesse de Gloucester. En rentrant de là, Morny & Harry Vane ; un bout de promenade, & le dîner, & la lampe, alors tout est fini comme occupation. Ces deux Messieurs sont partis ce matin. Morny reviendra d'Ecosse dans dix jours. Il me paraissait inquiet de l'opinion qui se produirait à propos de la lettre du Prince à M. Ney. Elle est certainement inconstitutionnelle, & très impérative. Si elle atteint son but il aura en raison. Les embarras de l'Autriche vont être bien grands. Quoiqu'on dise de la bonne intelligence entre les Empereurs, & leurs cabinets respectifs, cette affaire de Hongrie laissera un long ressentiment. Nous sommes vraiment trop puissants et l'effet moral de notre conduite dans les provinces autrichiennes tourne bien en défaveur de gouvernement. Ce n'est pas notre faute. Nous retirons notre dernier soldat ; Nous sommes irréprochables, c'est sans doute notre tort. L'Allemagne s'arrangera Je crois. Mais l'intérieur de l'Empire autrichien c'est une autre affaire. Lord John Russell est revenu. Je ne l'ai pas vu encore. Lord Beauvale me parait en train de se brouiller avec sa sœur, elle est partie. Le mari & le frère sont à Londres. Savez-vous que Madame de Caraman est pour moi une vraie ressource. Elle a plus de fond qu'il n'y paraît. La vieille princesse part un peu piquée. Elle croit que je ne lui trouve pas assez d'esprit. J'attends demain ici Lady Allice au Star. Elle n'a plus sa maison. Voici votre lettre, très intéressante. Une longue lettre d'Aberdeen Il avait passé trois jours chez la Reine. La reine ravie de nos soins les meilleurs sentiments longue conversation avec John Russell, dont il est assez content. J'y reviendrai, pour aujourd'hui je ne puis plus continuer. Mes pauvres yeux ! Adieu Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Lundi 10 Septembre 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3112>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 10 septembre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2472

Richmond Samedi le 10 Septembre  
1849.

imagier que j'ai pas trouv  
une seule minute bien pour dormir,  
voilà ! il faut communiquer pas  
dès que tu es sorti au travail  
depuis quelques jours. j'ai écrit  
une longue lettre à l'Assemblée,  
j'avais une longue réflexion,  
une en avant, puis une  
maison Forest & Deauville,  
un déjeuner des députés  
de Flaubert. ce matin d'la,  
Murray & Harry Vaux ; un  
belle promenade, elle  
dieu, & la campagne, alors  
tout est fini comme au printemps.  
en deux semaines tout part  
au matin. Murray me rendra

Vat Richw - Dimanche 3 Sept<sup>e</sup> 1849 2455  
Sept Rémy.

Il dit que Siles, disoit, quand il n'avoit pas fait au moins un heureux, "J'ai perdu ma journée". Moi, je crois qu'il disoit cela quand il n'avoit pas vu Béronice. Quand notre lettre me manque, ma journée est perdue. J'ai beau faire ; je ne parvins pas à la remplir. J'ai beaucoup travaillé hier, j'ai lu ; j'ai écrit de mon histoire ; j'ai écrit des lettres. Ma journée est restée vide.

Peut-être notre lettre, que j'avois dû avoir hier, contenait la feuille volante de Metternich, et les curieux auront en suite de la lire. Je saurai cela le matin. Il aurait dû être un peu plus prompt à la lire que lui à l'écrire.

Je peux beaucoup à l'Allemagne, et voit que je veiller arranger l'avoir, ou tout au moins de prévoir, je ne me satisfais pas. Il y a là des éléments inconciliables entre eux, et inséparables les uns pour les autres, à moins d'un bouleversement général. Des petits Etats évidemment incapables soit de contenir, soit de contenir leurs peuples. Un grand Etat qui voudrait dompter les révolutionnaires chez lui, en restant populaire

Ces deux derniers mois nous  
nous sommes. Il a plu  
de fois qu'il n'y parait.  
La rivière primum part au  
yau pignon. Il vont jusqu'à  
lui tomber par aller d'après  
j'attends demain ce bateau  
aller au Stac. Il me plaît  
la maison.

Après votre lettre, très intéressante  
une longue lettre s'abordera.  
Il avait passé trois jours dans  
la rivière. La veille midi il  
me reçus. les meilleures conditions  
longue conversation avec John  
Russell, dont il a beaucoup continué  
j'y reviendrai, pour aujourd'hui  
je ne puis plus continuer.  
Voulez-vous que je vous envoie  
un peu plus? adieu adieu